

CHAPITRE 7

SOIS BELGE, UNE FOIS !

« DE TOUS LES PEUPLES DE LA GAULE,
LES BELGES SONT LES PLUS BRAVES. »

Jules CÉSAR (homme politique et général romain,
100 ACN – 44 ACN), *La guerre des Gaules*.



OBJECTIF DU CHAPITRE

À travers des
personnalités belges,
découvrir, analyser
et rédiger des textes
autobiographiques.

»» TÂCHE FINALE ««
RÉDIGER UN TEXTE
AUTOBIOGRAPHIQUE
EN S'IDENTIFIANT
À UNE
PERSONNALITÉ
BELGE.

CONTENU

L'autobiographie/La biographie

- CL** Lire et dégager les caractéristiques des textes autobiographiques et biographiques
- CA** Écouter et comprendre l'interview d'Ismaël Saïdi
- EE** À partir d'une interview, rédiger un texte en discours indirect
Rédiger un texte autobiographique
Écrire un extrait de texte biographique

Outils de la langue

- GRAM** Discours direct/indirect
Phrase complexe
- ORTHO** Homophones : Quand – Quant – Qu'en

POUR ALLER PLUS LOIN EN LECTURE

- E411 et Falzar, *Dans les yeux de Camille : Plus belge la vie*, Renaissance du Livre, 2013.
- SAIDI Ismaël, *Les aventures d'un musulman d'ici*, La boîte à Pandore, 2015.





PARLES-TU « LE BELGE » ?

» Voici quelques expressions bien de chez nous. Bien sûr, on ne les utilise pas toutes mais la plupart d'entre elles sont bien connues. **TESTE** tes connaissances en traduisant les phrases suivantes.



IL FAIT DOUF.



IL N'A PAS TOUTES
LES FRITES DANS LE
MÊME SACHET !



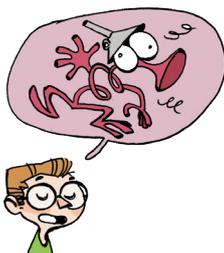
ARRÊTE DE FAIRE
DE TON NEZ !



TIRE TON PLAN.



TU DOIS MORDRE
SUR TA CHIQUE.



JE NE RACONTE
PAS DES
CARABISTOUILLES.



BARDAF C'EST
L'EMBARDÉE !



IL FAIT CAILLANT
CE MATIN.



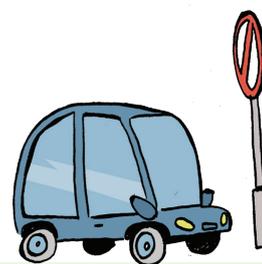
OUFTI, IL EST
PELANT CELUI-LÀ !



METS-MOI JUSTE
UNE RAWETTE.



ON VA TOUT SKETTER.



ÇA PEUT MAL
DE LAISSER
MA VOITURE ICI ?



QUELLE SAUCE POUR
LA MITRAILLETTE ?



DONNE UNE BAISE
À MAMY !



ON FAIT ÇA À POUF.



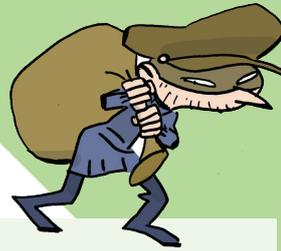
IL N'Y AVAIT PLUS
DE PISTOLET À LA
BOULANGERIE.



JE VAIS FINIR PAR
ME METTRE EN ROTE.



NON PEUT-ÊTRE !



VIENS EN STÆMELING
CE SOIR !



IL DRACHE !



METS TES SLACHES !



QUEL DIKKE NEK
CELUI-LÀ !



J'AI DUR...

1 Ces Belges qui nous représentent si bien

1.1. MELTING POT

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

- » **PRENDS CONNAISSANCE** des quatre documents suivants et des vidéos qui leur sont liées.
- » **COMPLÈTE** ensuite le tableau d'analyse de la page 183.

1 Nawell Madani : « Le jour où mon amoureux est devenu mannequin »

PARIS MATCH | PUBLIÉ LE 23/06/2016 À 09H00 | MIS À JOUR LE 01/02/2017 À 15H36

Tout commence en 2007, au Portugal. Je joue les modèles pour une amie
5 photographe. Un soir, elle organise un dîner¹ où je fais la connaissance de Djebri,
un footballeur. Le début d'une longue histoire... à transformations !

Djebri est un professionnel du ballon rond. Je remarque immédiatement sa beauté. Lui semble aussi attiré. On se parle, il m'explique qu'il s'est blessé récemment aux **adducteurs**, on passe une excellente soirée. Nous voilà amis inséparables. Puis l'étincelle...



Entre-temps², Djebri commence sa rééducation. À 22 ans, il veut reprendre le foot à tout prix. Mais ça ne fonctionne pas. J'ai alors une
15 idée : investir toutes mes économies dans un book pour lui trouver un agent et faire de lui un grand mannequin ! Je pars acheter plusieurs tenues aux Galeries Lafayette, j'appelle une maquilleuse et mon ami le photographe Franck Glenisson. En décembre 2007, je pars avec lui pour New York. Arrivés au cœur de **Big Apple**, nous sonnons à la porte de l'agence Ford. J'y vais au bluff :
20 « Il est connu. Il a déjà travaillé en tant que mannequin en France. » Bingo ! La femme de l'agence adore Djebri et tout s'accélère. Mon homme obtient son visa et devient un mannequin reconnu, désiré par de nombreuses marques comme Diesel ou Jean Paul Gaultier.

Sa carrière est lancée, les galères sont derrière nous. Djebri souhaite à présent que je réalise mes rêves. J'arrête la danse pour devenir actrice, je prends des cours. En 2011, après sept mois de silence, je com-
25 mence le **stand up**... sans en parler à personne ! J'intègre le Jamel Comedy Club, impose mon style, puis joue mon spectacle « C'est moi la plus belge ! » au théâtre Les Feux de la rampe, à Paris. Je peux enfin le crier haut et fort : je suis humoriste.

Onze ans plus tard, Djebri et moi sommes toujours ensemble. Nous avons grandi l'un grâce à l'autre. Après des années de travail acharné, il a décidé de rentrer à Paris pour privilégier notre couple. Il veut être acteur. Pour ma part, je viens de terminer le tournage de mon premier film, « C'est tout pour moi ! », et je veux écrire une pièce de théâtre tout en travaillant sur mon deuxième one-woman-show. J'aimerais aussi retourner à New York pour y tester mon spectacle. Une nouvelle fois, Djebri me soutiendra dans cette
35 aventure. Comme toujours et sans limite.

Adducteurs	muscles
Big Apple	surnom donné à la ville de New York (grosse pomme)
Stand up	spectacle d'un humoriste seul sur scène





Je rêve d'être mère. Et même si je ne stresse pas, j'y pense énormément. J'ai une carrière à mener de front, mais le jour où cela arrivera, je serai la plus heureuse des femmes.

Source : <http://www.parismatch.com/People/Spectacles/Nawell-Madani-Le-jour-ou-mon-amoureux-est-devenu-mannequin-1001395>, (consulté le 29 mars 2017).

2

JACQUES BREL

Né le 8 avril 1929, à Schaerbeeck (Belgique), Jacques Brel commence à écrire dès l'âge de 15 ans, inspiré par la lecture de Jules Verne et de Jack London. Après avoir créé une troupe de théâtre, il entre dans la cartonnerie familiale qui l'emploie entre 1947 et 1953. Passionné par la musique classique, il décide de se lancer dans la chanson et compose ses premières mélodies.



Il épouse en 1950 Thérèse Michielsen (surnommée Miche), leur première fille, Chantal, naît en 1951, année où Jacques Brel commence à chanter malgré la désapprobation de sa famille. En 1953, il se rend à Paris pour être auditionné. Sa fille, France, naît la même année. Pour gagner sa vie, Jacques Brel enseigne la guitare et passe à l'Olympia en lever de rideau. Il se fait remarquer par Bruno Coquatrix.

En janvier 1955, Jacques Brel fait ses débuts à l'Ancienne Belgique et continue à se produire en vedette américaine (en deuxième partie de spectacle, avant la vedette principale) dans des tournées. En 1955, il s'installe avec sa famille à Montreuil et sort son premier **33 tours**. 1956 est l'année de son premier grand succès, *Quand on n'a que l'amour*. En 1958 naît sa troisième fille, Isabelle. L'année suivante, Jacques Brel est tête d'affiche à Bobino et interprète *Ne me quitte pas* et *La Valse à mille temps*.

La mort de ses parents marque un changement de registre dans ses chansons. En 1964, sort *Amsterdam*, suivie de *Ces gens-là* en 1966. Jacques Brel donne son dernier **récitation** en mai 1967. Il fait ses premiers pas au cinéma dans le film *Les Risques du métier* d'André Cayatte (1967). Il réalise *Franz* en 1971, dans lequel il partage l'affiche aux côtés de Barbara, tourne dans *Le Far West* (1973), *L'Emmerdeur* (1973).



33 tours disque vinyle
Récital concert

Atteint d'un cancer du poumon, Jacques Brel se retire aux Iles Marquises. Il enregistre son dernier 33 tours, *Les Marquises*, en 1977 et s'éteint le 9 octobre 1978 à Bobigny. À la fin de sa vie, Jacques Brel partageait la vie de la danseuse et actrice Maddy Bamy.



Source : <http://www.linternaute.com/biographie/jacques-brel/>, (consulté le 29 mars 2017).

7

FRANÇOIS DAMIENS



Aujourd'hui acteur reconnu, François Damiens, né le 17 janvier 1973 à Uccle en Belgique, s'est d'abord fait connaître par ses caméras cachées et son personnage de François L'embrouille.

Son **cursus** ne le destinait pourtant pas à devenir artiste. Après des études d'économie, il intègre une école de commerce international. Mais sa passion pour l'humour et les **canulars** le rattrape en 1999 lorsqu'on lui propose de réaliser des caméras cachées. Il n'hésite pas et saute sur l'occasion. Il crée alors François L'embrouille, personnage râleur, condescendant, et d'une mauvaise foi à toute épreuve. À l'opposé de sa personnalité, attachante, généreuse et empreinte d'une certaine timidité.

François Damiens piège des anonymes mais aussi des célébrités comme Jamel Debbouze, Franck Dubosc ou encore Bruno Solo. Sa popularité grandit, d'abord en Belgique, puis en France. Devenu trop connu, il est obligé d'arrêter ses caméras cachées. Mais ses performances lui valent d'être sollicité par le cinéma. Sa carrière d'acteur se lance en 2006 avec les films *OSS 117*, *Le Caire nid d'espions* et le film belge *Dikkenek* dans lequel il tient l'un des rôles principaux. On peut ensuite apercevoir son grand gabarit dans plusieurs comédies dont *Taxi 4* (2007), *Seuls Two* d'Éric et Ramzy (2008), *La Personne aux deux personnes* (2008) avec Daniel Auteuil et Alain Chabat, ou encore *JCVD* (2008) avec Jean-Claude Van Damme. Il s'agit toujours de seconds rôles mais ils marquent souvent les esprits.

À partir de 2009, sa carrière s'accélère. Cette année-là, il obtient l'un des rôles principaux du **mélodrame** *La famille Wolberg*, qui lui vaut la reconnaissance d'un public plus cinéphile. En 2011, son second rôle remarqué dans *L'arnacoeur* (2010), au côté de Romain Duris et Vanessa Paradis, est distingué par une nomination au César du Meilleur acteur dans un second rôle. 2011 est une grosse année cinématographique pour François Damiens. On le retrouve d'abord dans le film de Dany Boon *Rien à déclarer*, puis dans des premiers rôles dans la comédie *Une pure affaire* et la comédie romantique *La Délicatesse* avec Audrey Tautou.

Transcendant sa nature première, François Damiens, à l'instar de son compatriote Benoît Poelvoorde, est désormais aussi bien sollicité pour des comédies que pour des drames. Et les premiers rôles sont dorénavant réguliers. En 2012, il joue dans la comédie *Torpedo*. En 2013, on le voit dans *Gare du Nord*, réalisé par Claire Simon, dans *Tip Top* avec Isabelle Huppert et



Cursus	ensemble des études à poursuivre dans une matière donnée.
Canulars	blagues, farces ; fausses nouvelles.
Mélodrame	œuvre dont les situations cherchent exagérément à frapper la sensibilité.

Sandrine Kiberlain, dans *Je fais le mort*, avec Géraldine Nakache et enfin dans *Suzanne* avec
35 comme partenaire Sara Forestier. En 2014, il est à l'affiche de la comédie à succès *La Famille Béliet*, avec Karine Viard et Louane Emera.

Coté vie privée, François Damiens, divorcé, habite au sud de Bruxelles avec ses deux fils, Jack et Jimmy. Fêru de navigation, qu'il pratique lors de ses vacances sur l'île bretonne de Groix, et homme engagé, François Damiens participe fin 2013 à la Transat Jacques-Vabre avec
40 le navigateur Tanguy de Lamotte, dans le but de récolter des fonds pour une association humanitaire.



Sources : https://www.gala.fr/stars_et_gotha/francois_damiens (consulté le 31 mars 2021).

4

GUIHOME

GuiHome, de son vrai nom : Guillaume (pourquoi chercher ?), est né d'une maman et d'un papa Wattecamps. C'était à Namur, un 20 janvier 1992, faites
5 le calcul.

Guillaume est un petit garçon comme les autres, sauf que...

... sauf que les autres ne lui semblent pas être tout à fait comme lui, ce qui le laisse **perplexe**.

10 En effet, alors que tous les enfants de son âge sont habillés par H&M, C&A ou Okaïdi (selon les bourses et la générosité de marraine) le petit Guillaume, pour sa part, ne s'habille que chez Marvel, Disney et Maxi Toys.

15 Ce n'est pas que Guillaume « aime » se déguiser, mais Guillaume ne comprend pas pourquoi il faudrait s'habiller « sérieusement » quand on a la chance de n'être qu'un enfant, d'autant qu'il sera toujours temps plus tard de se **conformer** aux
20 **convenances** vestimentaires de la vie de ceux qui deviennent grands. Autrement dit : pour vivre heureux, vivons joyeux !

Guillaume traverse donc les six premières années de sa vie, habillé au quotidien comme ne le sont ses
25 petits camarades qu'une seule fois par an à l'occasion de leur goûter⁶ d'anniversaire, c'est-à-dire déguisé en Peter Pan, en Zorro... ou en Jedi.

À l'école maternelle, les premiers jours, ça inter-



7
pelle, mais peu à peu, tout le monde s'y fait : c'est
30 Guillaume, différent chaque jour, et c'est très bien comme ça !

Le drame survient un matin de septembre 1997 lorsqu'il se présente à la grille de l'école primaire habillé pour ce premier jour de classe en Batman.
35 Gentiment, on lui fait comprendre que c'est bon pour ce lundi mais que, dès mardi, et pour toute la vie désormais, il s'agira de s'habiller comme tout le monde.

Guillaume ne comprend pas. Apprend-on mieux
40 à lire et à compter habillé en jeans et T-shirt plutôt qu'en pirate ? Où est le problème ? Il faut qu'on lui explique.

Même si son raisonnement est frappé au coin du bon sens, les convenances ont la vie dure et
45 Guillaume doit ranger ses panoplies de cow-boy et d'indien au grenier pour toujours. Jusqu'au jour où...

Jusqu'au jour où ses parents décident de l'em-
mener voir un comique à la Maison de la Culture
50 de Namur. Pendant près de trois heures, il voit un adulte du même âge que ses parents et que ses professeurs enfile les accoutrements, les perruques et les chapeaux les plus **fantaisistes** uniquement pour faire rire les gens. Il y a donc un
55 moyen de continuer à se déguiser une fois adulte : il suffit d'être comédien, comique si possible, c'est encore mieux.

Au sortir du spectacle, sa décision est prise. Il l'an-
nonce à ses parents dans le hall du théâtre : plus
60 tard, il veut faire « ÇA » ! Il n'a que huit ans, il ne changera plus de projet.

Pour patienter (mais surtout pour nourrir son rêve qui le dévore de grand appétit) Guillaume fait du théâtre « à fond » de 8 à 16 ans, et à l'approche de ses 18
65 ans, il s'entraîne⁷ pendant deux ans à faire rire dans les **joutes** d'impro de la FBIA.

Diplôme d'humanité en poche dans les règles et dans les temps, il part à Paris pour y apprendre le métier qui l'attend depuis le soir de ses huit ans :
70 comédien comique.

Par souci d'indépendance et parce qu'il ne veut pas vivre son rêve à crédit de ses parents, Guil-
laume assume seul sa condition de nouveau Pa-
75 risien, et pour pouvoir se payer sous-pente, sandwiches et cours de théâtre, il vend des crêpes et des churros dans un **food-truck** installé au pied de la Tour Eiffel.

Si Guillaume ne devient pas d'emblée la nouvelle
80 **coqueluche** belge des Grands-Boulevards, il devient en revanche très rapidement le meilleur vendeur de crêpes de l'esplanade du Trocadero, ce qui fait la fierté et la fortune de ses employeurs.

Plus le temps passe et plus Guillaume vend de crêpes et moins ce qui semble devenir peu à peu
85 son métier malgré lui ne lui laisse de temps pour aller aux cours.

C'est quand il se rend compte que son rêve est en train de sombrer dans la pâte à gaufre qu'il décide de revenir en Belgique pour y apprendre un métier
90 convenable que l'on pratique habillé comme tout le monde, tant pis.

Mais son rêve ne le lâche pas. Engagé dans un cursus de trois ans dans une école de communi-
cation bruxelloise, Guillaume décide alors « en at-

95 tendant » de faire depuis sa chambre ce qu'il est bien décidé à faire plus tard sous les projecteurs : faire rire.

Une webcam, un vieil iMac et le décor authentique de sa chambre d'étudiant feront l'affaire.

100 Mais là où des centaines de jeunes aspirants comiques se lancent chaque jour dans l'aventure du web, Guillaume trouve immédiatement son style et son sujet : les **turpitudes** du monde de l'étudiant et les petits malheurs de ceux qui l'entourent.

105 En quelques vidéos, Guillaume, devenu GuiHome pour les besoins de l'identification Facebook, se retrouve sur les écrans, les tablettes et les portables de centaines de milliers de jeunes et de gamins, de Bruxelles à Arlon et de Mouscron à Malmedy.

110 Quelques mois et quelques dizaines de vidéos plus tard, GuiHome a gagné les familles, les profs, les jeunes, les p'tits frères, les grandes sœurs, les parents... et les beaucoup moins jeunes.

GuiHome devient en quelque⁸ mois un véritable
115 phénomène de société sans avoir jamais quitté sa chambre et sa page Facebook GuiHome vous détend fédère à ce jour plus de 650.000 fans, chiffre très rarement atteint pour une page Facebook en Belgique francophone.

120 Chacune de ses vidéos est visionnées⁹ des centaines de milliers de fois, souvent en quelques heures seulement, et certaines dépassent aujourd'hui le million de vues.

Quelques jours à peine après avoir décroché son
125 diplôme dans une école supérieure en communication, GuiHome entreprend l'écriture et la mise en œuvre de son premier spectacle qu'il crée le 2 novembre 2015 au Théâtre Mercelis à Bruxelles devant une salle comble et **hilare**. C'est la première
130 fois de sa vie qu'il monte seul sur scène. Le public est aux anges et les spectateurs, toutes générations confondues, ressortent conquis et heureux d'avoir été « les premiers ».

Après quelques 20 représentations de « mise
135 en jambe » toutes données à guichets fermés à Bruxelles, Charleroi et Liège, GuiHome s'installe au Théâtre Molière pour y passer les fêtes avec ce qu'il faut bien appeler désormais « son » public.

Les 23 représentations affichent « sold-out » et en
140 moins de deux mois, GuiHome, qui n'était jamais monté sur scène auparavant, joue son premier spectacle devant plus de 10.000 spectateurs.

Le 19 février 2016, il donne le coup d'envoi de sa première tournée au théâtre du Trocadéro à Liège. Deux représentations y sont prévues. Il en donnera cinq. Le succès se dessine...

Le 22 mars, la Belgique est secouée par le double attentat de Bruxelles et le soir, son spectacle est naturellement annulé. Sous le choc et l'émotion, il publie deux jours plus tard une vidéo spontanée dans laquelle il dit avec justesse et sincérité toute la douleur, le dégoût¹⁰ et surtout la détermination des Belges à faire triompher la vie. Quelques heures à peine après sa publication, sa vidéo devenue virale totalise plusieurs millions de vues sur sa page Facebook et est relayée dans le monde entier.

GuiHome est sollicité par toute la presse francophone internationale (France, Québec, Suisse...) qui trouve en lui l'incarnation exemplaire de la douleur et de la dignité des Belges, ce qu'il refuse.

Après quelques jours, sa vidéo affiche plus de 10.000.000 de vues au compteur, un record belge.

La tournée reprend son cours et en quelques mois, après 35 représentations sold-out, 35.000 spectateurs ont déjà été rires avec GuiHome dans sa chambre reconstituée sur scène.

La tournée est donc prolongée d'une vingtaine de représentations supplémentaires.

L'aventure ne fait que commencer...



Perplexe	incertain, embarrassé
Se conformer	se soumettre, s'adapter aux règles sociales
Convenances	qualités de ce qui convient, de ce qui est approprié
Fantaisiste	qui n'est pas sérieux
Jouter	rivaliser, se mesurer avec quelqu'un
Food-truck	camion restaurant
Coqueluche	favori
Turpitudes	actions ou paroles honteuses
Hilare	qui manifeste une joie, une euphorie

Source: <http://www.guihome.be/bio.html>, (consulté le 29 mars 2017).

	Doc.1 : Nawel Madani	Doc.2 : Jacques Brel	Doc.3 : François Damiens	Doc.4 : GuiHome
Temps utilisé ?				
Pronom utilisé ?				
Sujets ?				
Biographie ou autobiographie ?				



» LIS le texte.

Eden Hazard raconté par son papa

Eden Hazard. Un nom qui résonne dans les vestiaires de toute la planète foot depuis quelques années déjà. Thierry Hazard, le papa de la jeune perle, nous a reçus dans sa maison de Braine-le-Comte, avenue du stade (ça ne s'invente pas !). Ancien semi-pro, le papa d'Eden a notamment joué à La Louvière. Aujourd'hui, il fait une pause-carrière pour se rendre plus disponible pour ses quatre fistons.

Comment était Eden petit ?

10 C'était un enfant tout à fait normal. Doué pour le foot, même si nous ne l'avons pas directement encouragé dans cette voie. Après... papa et maman sont sportifs, donc il a eu une éducation sportive. C'est un enfant qui ne s'est jamais posé beaucoup de questions, 15 Eden. Il se laisse vivre. Son grand-père maternel était comme ça et il a beaucoup pris de lui. Il ne s'inquiète pas. Une certaine insouciance... Aujourd'hui, ça va, demain, ça n'ira peut-être pas. Dans le foot, ça a été un peu sa force. (...)

20 Est-ce que vous l'avez encouragé à jouer au foot, d'une manière ou d'une autre ?

Non. Pas du tout. S'il a été élevé de façon sportive, il n'a pas été éduqué de façon footballistique. Mais en habitant tout près d'un terrain (il ne suffisait 25 à Eden que de franchir une clôture dans son jardin pour fouler la pelouse du stade de Braine, ndlr), il a commencé à taper dans le ballon vers l'âge de cinq ans. Eden a aussi vu son parrain qui entraînait les petits, donc il a sauté la barrière et il a été jouer avec 30 eux. C'était l'élément déclencheur.

Qu'aurait fait Eden s'il n'avait pas joué au foot ?

Bonne question... Au début, avec sa maman, on pensait qu'il allait se diriger vers une carrière de prof de sport. Il était bon élève, mais ce n'était pas une 35 tête. Je ne le voyais pas continuer ses études à l'université.

On peut dire que le foot est une institution dans

la famille Hazard...

40 Oui. Ma femme a aussi joué au foot. Elle a commencé à Manage avant de venir ici, à Braine. Aussi bien dans la famille de ma femme que

50 de mon côté, on peut dire que nous sommes une famille de footeux !

Vous-même, vous avez fait une carrière de semi-pro...

Oui. J'ai fait mes classes à Braine-le-Comte avant de partir à Marchiennes. Puis de là, je suis parti à 55 La Louvière. Ensuite, je suis revenu à Tubize. Et de Tubize je suis revenu à Braine.

Êtes-vous souvent en contact avec lui ?

Oui... Il m'appelle après chaque match, c'est devenu une tradition. J'essaie aussi de lui sonner pour parler d'autre chose que de football. Prendre des nouvelles de la copine, de tout et de rien. Il ne faut pas oublier que cela reste un enfant de vingt ans. Papa et maman doivent encore remplir leurs rôles, en dehors du fait qu'il soit médiatisé. (...)

65 Est-ce que l'Eden Hazard surmédiatisé qu'on



voit dans la presse reflète l'image que vous avez de votre fils ?

Je pense qu'il montre une facette de lui qui n'est pas la bonne. Quand on ne le connaît⁷² pas, on peut le trouver un peu **hautain**. Mais ce n'est pas du tout le cas. Eden est un enfant très ouvert. Il a le cœur sur la main. Nous sommes une famille simple. Eden n'a jamais connu l'**abondance**. Il n'a pas non plus dû

trimer comme un fou pour avoir quelque chose mais je pense qu'il a la notion des valeurs. Par contre, j'ai découvert une qualité chez lui, c'est qu'il sait s'amuser ! En tout cas, le succès ne lui est pas monté à la tête. Je pense qu'il est resté lui-même. Eden Hazard. Avec ses qualités et ses défauts. Et c'est très bien comme ça !

Hautain	fier, air supérieur, arrogant
Abondance	possession de grandes ressources, richesses
Trimer	travailler dur, peiner, se fatiguer



Source : <http://www.lesoir.be/464403/article/soirmag/actu-soirmag/2014-02-14/eden-hazard-raconte-par-son-papa>, extrait, (consulté le 29 mars 2017).

Les présents articles sont reproduits avec l'autorisation de l'Éditeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be)

» **REPRENDS** les éléments soulignés dans le texte.

» **METS-toi** dans la peau d'Eden Hazard pour raconter son histoire.

Afin de nous faire découvrir l'univers de son fils, le papa d'Eden Hazard utilise des phrases qui ont chacune leurs particularités. En voici quelques-unes.

» **Dans les phrases suivantes :**

- Quel est le verbe conjugué ? **SOULIGNE**-le en vert.
- Y-a-t-il plusieurs propositions ? **SOULIGNE** et **NUMÉROTE**-les.
- Quel mot/signe relie ou introduit les propositions ? **ENTOURE**-les.



À titre d'exemple, les deux premières phrases ont été analysées.

1. Aujourd'hui, il fait une pause-carrière pour se rendre plus disponible pour ses quatre fistons.

P1

2. Après... papa et maman sont sportifs, donc il a eu une éducation sportive.

P1

P1

3. C'est un garçon qui ne s'est jamais posé beaucoup de questions, Eden.

4. Son grand-père maternel était comme ça et il a beaucoup pris de lui.

5. Aujourd'hui, ça va, demain, ça n'ira peut-être pas.

6. Dans le foot, ça a été un peu sa force.
7. S'il a été élevé de façon sportive, il n'a pas été éduqué de façon footballistique.
8. Il était bon élève, mais ce n'était pas une tête.
9. Aussi bien dans la famille de ma femme que de mon côté, on peut dire que nous sommes une famille de footeux !
10. Il m'appelle après chaque match, c'est devenu une tradition..

» Dans le tableau ci-dessous, **PLACE** le numéro des phrases dans la colonne appropriée.



Phrase simple	Phrase complexe Plusieurs verbes conjugués		
Un seul verbe conjugué	Juxtaposition Propositions reliées par des signes de ponctuation	Coordination Propositions reliées par une conjonction de coordination ou un adverbe de coordination	Subordination Propositions reliées/introduites par une conjonction de subordination ou un pronom relatif
1 - _____	_____ - _____	2 - _____ - _____	_____ - _____ - _____

» Dans les phrases suivantes, **ANALYSE** les propositions soulignées et **COMPLÈTE** le tableau.

Phrases	Mot introducteur : pronom relatif ou conjonction de subordination ?	Peut être supprimée ?	Peut être déplacée ?	Identification ? Subordonnée relative/complétive/circonstancielle
Il ne faut pas oublier <u>que cela reste un garçon de vingt ans.</u>				
Eden a aussi vu son parrain <u>qui entraînait les petits</u> , donc il a sauté la barrière et il a été jouer avec eux.				
<u>S'il a été élevé de façon sportive</u> , il n'a pas été éduqué de façon footballistique.				
Je pense <u>qu'il est resté lui-même.</u>				



» Dans chacune des propositions subordonnées suivantes, **PRÉCISE** s'il s'agit d'une relative, d'une complétive ou d'une circonstancielle.

» **JUSTIFIE** ton choix en identifiant les indices qui t'ont permis de les reconnaître.

1. On peut dire que le foot est une institution dans la famille Hazard...

a. De quel type de subordonnée s'agit-il ?

b. Pourquoi s'agit-il d'une phrase complexe ?

2. Est-ce que l'Eden Hazard surmédiatisé qu'on voit dans la presse reflète l'image que vous avez de votre fils ?

1. _____

2. _____

3. Je pense qu'il montre une facette de lui qui n'est pas la bonne.

1. _____

2. _____

4. Quand on ne le connaît pas, on peut le trouver un peu hautain.

La particularité de la phrase subordonnée relative est qu'elle peut être séparée en deux phrases simples. Dans la phrase précédente, tente d'isoler chaque subordonnée relative en faisant de la phrase complexe deux phrases simples. Pour t'aider, prends connaissance de l'exemple suivant :

Le message que tu as voulu faire passer a été mal compris.

P1 : Le message a été mal compris.

P2 : Tu as voulu faire passer le message.

» **À ton tour maintenant :**

P1 : Eden Hazard est surmédiatisé.

P2 : _____

P3 : Votre fils reflète cette image.

P4 : _____



» **REMPLACE** la conjonction de subordination soulignée dans la phrase ci-dessus par une autre de ton choix.

_____ on ne le connaît pas, on peut le trouver un peu hautain.

ATTENTION, IL Y A
PARFOIS PLUSIEURS
POSSIBILITÉS
OU PLUSIEURS
PROPOSITIONS À
IDENTIFIER.



» **RÉALISE** maintenant un début d'autobiographie à l'aide de certaines informations, tirées au sort, dans le tableau ci-dessous. Pour ce faire, prends un dé ou utilise une application « dé ». Lance le dé une première fois et entoure, dans la première colonne, l'information correspondant au chiffre affiché sur le dé. Relance le dé pour chacune des colonnes. Tu auras ainsi 6 informations entourées dans le tableau et tu pourras ensuite rédiger ton début d'autobiographie en te basant sur celles-ci. Veille à rédiger ton texte en prenant soin d'ajouter des informations et des détails qui donneront vie à ton récit. Tu peux, par exemple, inventer ton nom, donner des détails sur ta ville de naissance ou ton quartier, ton logement, tes frères et sœurs ou encore expliquer en détail l'anecdote liée à ta naissance ou à ton enfance.

	Lieu de naissance	Année de naissance	Métier des parents	Frères et sœurs	Anecdote liée à la naissance	Anecdote liée à l'enfance
	France (Marseille)	2004	Père : chauffeur routier Mère : mère au foyer	2	Naissance prématurée	Beaucoup de bêtises et de gaffes
	Thaïlande (Bangkok)	1999	Père : policier Mère : boulangère	5	Naissance sur un parking	Très sensible dû au divorce de mes parents
	Bruxelles (Jette)	2001	Père : professeur Mère : avocate	1	Naissance alors que le père était à l'étranger	Accident de voiture à 10 ans
	Égypte (Le Caire)	1977	Père : plombier Mère : comptable	3	Naissance dans un supermarché	En avance à l'école (QI plus élevé que la moyenne)
	États-Unis (New York)	1940	Père : gérant d'un magasin de sport Mère : coiffeuse	2	Naissance en pleine canicule	Décès du papa à l'âge de 8 ans
	2004	1982	Père : garagiste Mère : sage-femme	4	Naissance en pleine pandémie de Covid-19	Hyper actif et passionné par la cuisine

7



2 Glisse-toi dans la peau d'un journaliste !

2.1. DAMSO, UN RAPPEUR QUI A LE FLOW !

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» LIS l'interview suivante.

Belgique – Damso : « Travailler derrière un bureau, ça ne m'intéressait pas »

27 JUIN 2016 À 15H10 PAR JEAN-SÉBASTIEN JOSSET

À 24 ans, le rappeur Damso débarque directement dans la cour des grands en signant une apparition sur *Nero Nemesis*, le dernier opus de Booba, et en signant sur le label de ce dernier son premier disque, *Batterie faible*.



Originaire de la RD Congo, Damso vient de la très prolifique scène bruxelloise. Rappeur aguerri au flow virtuose, il excelle aussi bien dans l'écriture de ses punchlines

Damso : Mon père joue de la guitare. Mais mes frères écoutaient du rap. Je pense que le fait d'avoir entendu des rappeurs comme 2Pac m'a influencé dans ce que je fais. Et en RDC il y a de la musique partout. Le soir quand tu te couches, tu entends tout le temps de la musique au loin, des guitares. Il y a une ambiance qui n'existe pas ici.

Jeune Afrique : [Quand avez-vous commencé à rapper ?](#)

Damso : J'ai commencé à l'âge de 13 ans. À la base c'est mon frère qui rappa et faisait des instrus. Moi j'ai commencé par en faire aussi, puis ça m'a inspiré. J'écrivais déjà depuis longtemps, surtout des histoires, plutôt trash. Et un jour, il y avait un beat qui passait et j'ai rappé. Il a kiffé et j'ai continué en faisant mes propres prod. Mais j'ai toujours écrit, depuis mes huit ans. La communication orale c'était pas trop mon truc.

(bien crues) que dans ses productions. De passage à Paris, nous avons rencontré un rappeur à la carrure imposante et au calme olympien, bien décidé à imposer son style en France. Pour *Jeune Afrique*, il revient sur son parcours, sa signature sur le label de Booba, la RD Congo, la scène rap bruxelloise et sur ce qui l'a poussé à ne pas choisir la vie de bureau.

Jeune Afrique : Pouvez-vous revenir sur votre parcours ?

Damso : Je suis né à Kinshasa et je suis arrivé en Belgique à 9 ans et demi. J'y ai fait ma scolarité, puis, comme beaucoup d'Africains, j'ai fait pas mal d'allers et retours en RD Congo. Je suis revenu vraiment l'année dernière, pour me lancer dans la musique.

Jeune Afrique : [Vos liens sont-ils encore forts avec la RD Congo ?](#)

Damso : Bien sûr. J'y étais pour le mariage de ma sœur il y a un mois. Il y a toute ma famille là-bas.

Jeune Afrique : [En RD Congo, votre famille avait-elle un lien particulier avec la musique ?](#)

Jeune Afrique : En parallèle vous avez fait des études ?

Damso : Oui, j'ai fait du marketing et de la psycho. Mais le racisme a été un frein dans mes choix de vie. Je ne me suis jamais senti vraiment accepté. J'ai essayé de trouver des boulots, j'ai eu des entretiens. Mais ça n'a pas marché. C'est peut-être à cause de ma taille, je fais peur, je ne sais pas. C'est aussi ce qui m'a poussé dans l'illégalité ; ce n'était pas pour faire le malin, il me fallait du cash. Tout ça met en colère, mais ça donne aussi envie de faire ses propres choix. Travailler derrière un bureau avec un patron qui te traite de « sale nègre », ça ne m'intéressait pas. Je n'ai pas envie d'acquiescer parce que je dois payer mon loyer à

la fin du mois. Ça m'a motivé.

Jeune Afrique : Votre famille était-elle satisfaite de ce choix de carrière ?

75 **Damso :** Franchement, au début non. J'ai même été un peu chassé de la maison ! Au début certains de mes frères me soutenaient. Maintenant que j'ai fait mes preuves, j'ai signé chez Universal, c'est passé. Mais c'est une question de sécurité, 80 ils avaient peur que je me plante.

Jeune Afrique : Comment expliquez-vous aujourd'hui la montée en puissance de la scène belge ?

Damso : On rappe depuis longtemps, et tous les artistes se sont trouvés. En France, un artiste fait 85 un tube et ça fait directement le tour du pays avec des millions de vues sur YouTube. Tandis que nous, on commence vraiment petit à petit, ça nous laisse le temps de nous trouver. Et beaucoup d'artistes se sont trouvés en même temps. Comme Hamza, qui rappe depuis super longtemps. Ça marche maintenant parce qu'on a nos studios. Quand tu vois un artiste **émerger**, il est presque déjà complet.

Jeune Afrique : C'est comment la vie à Bruxelles ?

95 **Damso :** C'est très mélangé. Ici, à Paris, il y a vraiment les banlieues autour, etc. Chez nous il n'y en a pas, tout est mélangé, riches et pauvres, Noirs et Blancs. Tu peux avoir un quartier pauvre à côté d'un quartier riche, ça dérange pas, c'est comme ça. 100

Jeune Afrique : Ça a un impact au niveau artistique ?

Damso : Oui. Comme tout le monde se connaît¹⁴, tu peux faire circuler facilement tes prod. On est tous un peu connectés. 105

Jeune Afrique : Comment vos titres sont-ils arrivés aux oreilles de Booba ?

Damso : Il y a quelques mois je suis arrivé à un moment où il fallait que je signe quelque part. Je n'avais pas les moyens d'exporter mes sons, ça demande des budgets. C'est le frère de Shay, rappeuse du label 92i (label de Booba, NDLR), qui a envoyé le projet à Booba. Il y avait d'autres maisons qui m'approchaient, mais il a tout de suite 110 accroché. Il m'a appelé et c'est comme ça que ça a démarré. Il m'a demandé si j'étais chaud pour un **featuring**, il m'a envoyé la prod, j'ai écrit et j'ai renvoyé le même jour. Il m'a renvoyé un autre son, j'ai

écrit et renvoyé le même jour. Il a choisi Pinocchio, 120 il a ajouté Gato après, et ça a démarré.

Jeune Afrique : Comment voyez-vous l'explosion mondiale de la pop africaine ?

Damso : Ils tuent. Mais de toutes façons¹⁵ ils ont toujours tué, sauf que là il y a quelque chose. 125 Wizkid il fait des sons terribles. Il est fort.

Jeune Afrique : Et la vague Afrotrap, avec MHD notamment...

Damso : J'aime bien ce qu'il fait, il est fort.

Jeune Afrique : On peut dire que le freestyle que vous avez fait sur OKLM (le média de Booba, NDLR) dans l'émission *Couvre Feu* a marqué les esprits. Il s'est passé quelque chose...

Damso : Ce qui est fou dans cette histoire c'est que je ne savais pas que c'était un freestyle. Booba m'avait appelé pour me demander si j'étais chaud pour passer dans l'émission *Couvre Feu*. J'y suis allé tranquille, mais quand j'arrive sur place, je vois Niska, Kalash... gros freestyle. J'étais pas préparé mais c'est mieux, il y a un vrai truc naturel. Il y avait 130 une bonne ambiance, j'ai kiffé. Quand je suis ressorti, on était comme à un après-match de basket avec des potes. On s'est bien marré, on a fait un bon match. Ça m'a rappelé mes freestyle avec mes potes quand j'étais jeune, sauf que là c'est avec des grands noms qui vendent des disques et font des millions de vues. Mais oui, ça me rappelle l'ambiance dans la rue quand j'étais plus jeune, on mettait nos téléphones et on rappait, on s'en foutait. Chacun sortait des textes. L'**alchimie** était 140 parfaite. À la base c'est ça le rap, on se lâche, on kick, on s'en fout.



Prolifique	qui se multiplie rapidement
Aguerri	caractère de quelqu'un endurci par ses expériences
Flow	rythme
Virtuose	personne très habile dans un art
Punchline	phrase forte ou choc
Acquiescer	donner son accord à quelque chose
Émerger	se distinguer, sortir de l'ordinaire
Featuring	participation d'un artiste sur la chanson d'un autre
Alchimie	transformation de quelque chose de banal en une fiction poétique, miraculeuse

Source : <http://www.jeuneafrique.com/336516/culture/damso/>, (consulté le 7 avril 2017).



découvrir l'île Maurice, l'Égypte et l'Indonésie. Cette année m'a permis de prendre le temps de réfléchir à la suite de mes études et de réaliser que j'avais envie de travailler avec des enfants ou des ados. Je me suis dit que le métier d'éducateur me permettrait d'offrir aux jeunes un maximum d'outils pour affronter leurs études dans les meilleures conditions possibles. C'est comme ça que je me suis inscrit à l'institut Jean-Pierre Lallemand pour entamer un bachelier d'éducateur spécialisé en accompagnement psychoéducatif. J'ai obtenu mon diplôme il y a maintenant un an et j'ai directement été engagé au lycée Émile Max, à Schaerbeek. Ce fut une première expérience professionnelle incroyable ! Actuellement, je travaille au Campus Saint-Jean, à Molenbeek.

TANGRAM : Le chapitre s'intitule « Sois Belge une fois » ; la Belgique, qu'est-ce que c'est selon toi ?

HAMZA : Tout d'abord, je dirai que c'est un beau modèle du vivre-ensemble, surtout à Bruxelles ! Il y a une mixité très importante dans notre pays et ce mélange de cultures, on y baigne depuis qu'on est tout petit. Être Belge, ce n'est pas juste manger des frites, boire une bière et aimer le chocolat, c'est avant tout rencontrer des gens issus de tous les milieux, de toutes les cultures et de toutes les origines. Il y a une ouverture d'esprit dans ce petit pays qui fait qu'on s'y sent bien et qu'on aime échanger des propos, partager et affirmer qui on est vraiment sans avoir peur d'être jugé ou stigmatisé. Le Belge est vif, un peu râleur parfois, mais il a surtout un vrai sens de l'humour et de l'autodérision ! Il aime faire la fête et est plein d'énergie.

TANGRAM : Quelles sont les personnalités belges qui t'inspirent ou qui t'ont inspiré ?

HAMZA : Je dirai d'abord Hakima Darhmouch, l'ancienne journaliste et présentatrice du journal télévisé de RTL-TVI. Elle m'a inspiré et, étant d'origine marocaine comme moi, elle m'a permis de prendre conscience que, quelle que soit son origine, avec de la détermination, on peut arriver à réaliser tout ce dont on a envie. En la voyant tous les soirs, je me disais : « Elle a réussi, on peut donc tous réussir ! » Ensuite, je citerai Stromae, qui a apporté énormément à la musique francophone. Il a su se faire une notoriété mondiale : tout le monde



connait le titre *Alors on danse*, et c'est très fort de sa part d'avoir su mettre autant notre pays sur le devant de la scène internationale ! J'aime

également beaucoup ce que propose la rappeuse Shay. Le milieu du rap est assez masculin et c'est important que des femmes puissent aussi véhiculer des messages forts à travers leurs textes et qu'elles soient entendues. Elle propose quelque chose de différent, elle n'a pas peur de dire ce qu'elle pense et de s'affirmer en tant que femme. Dans un monde encore fort géré et gouverné par des hommes, elle casse les codes, et j'adore ça ! Enfin, le chanteur Hamza fait aussi partie des Belges qui m'inspirent. Comme moi, il vient de Laeken et, franchement, il a su tirer son épingle du jeu. Il collabore maintenant avec des grands noms du rap français, et chapeau à lui ! parce qu'il ne vient pas d'un milieu favorisé. Il doit son succès à sa détermination et j'admire beaucoup son parcours !

TANGRAM : Tu es donc un grand amateur de jeux de société. Peux-tu nous expliquer comment est née cette passion ?

HAMZA : Quand j'étais en primaire, je restais assez tard à la garderie et nos éducateurs nous donnaient accès à des jeux de société ; c'est comme ça que j'ai découvert ce genre de jeu. Puis, en secondaire, je me suis orienté vers les jeux vidéos et j'ai mis de côté les jeux de société. C'est seulement il y a trois ou quatre ans que je me suis découvert une réelle passion pour les jeux de société. Pendant un été, avec un groupe d'amis, je faisais des parties de *Loups-Garous* et un de mes amis a rapporté le jeu *Saboteur*. Il nous a expliqué qu'il s'agissait d'un jeu de bluff, tout comme le *Loups-Garous*. On a enchainé les parties et j'aimais tellement y jouer que j'ai acheté l'extension du jeu. Petit à petit, j'ai commencé à regarder des vidéos, à me renseigner sur les types de jeux existants, à participer à des soirées de jeux... C'est là que j'ai découvert ce qu'on appelle « les jeux de société modernes ». Ces derniers ont fait leur apparition il y a une vingtaine d'années et ont vraiment révolutionné le monde du jeu. Ils n'ont plus rien à voir avec les jeux classiques comme *Cluedo*, *Monopoly*, *Pictionary*... Dans les jeux de société modernes, *Carcassonne*,

Catan ou encore les *Aventuriers du Rail* ont été des pionniers et ont vraiment apporté une touche de modernité à l'univers du jeu. Grâce à ces soirées de jeux, j'ai découvert qu'il y avait des festivals du jeu en Belgique ou dans d'autres pays européens. Aujourd'hui, j'ai une **ludothèque** chez moi et je possède plus de 120 jeux !

TANGRAM : **Par semaine, combien de temps consacres-tu aux jeux ?**

HAMZA : Ça dépend vraiment de mon **mood**, mais, ce qui est clair, c'est qu'il n'y a pas une semaine durant laquelle je ne joue pas. Avant, j'aimais sortir le soir, aller au cinéma, boire des verres avec des amis... Depuis quelques années, je préfère inviter des amis à la maison et organiser des soirées de jeux. On prend un apéro, on mange ensemble, on regarde un film et puis on propose quelques jeux de société.

TANGRAM : **Participes-tu à des événements en Belgique ou ailleurs ?**

HAMZA : En Belgique, il y a le *Brussels games Festival*, qui a lieu le dernier weekend d'août. Il y a aussi le Festival du jeu à Enghien et le *Jette's Gaming Tour*. Ailleurs, en Allemagne, il y a le festival d'Essen, qui est le festival le plus prisé au monde. Là-bas, on peut jouer à une multitude de jeux et on rencontre des jeunes et des moins jeunes qui viennent de tous les coins du monde : c'est impressionnant ! Il

y a pas mal de festivals en France et, dernièrement, j'ai participé au festival Orléans Joue, au Festival du jeu de Cannes ou encore au festival Paris est ludique. Il y avait plus de 20 000 joueurs et ça m'a permis de faire de super rencontres avec d'autres passionnés comme moi.

À côté de ça, il existe pas mal de bars à jeux en Belgique. À Bruxelles, j'aime beaucoup le *Kings and Queens Cafe* ou *La Luck*.



TANGRAM : **Quels sont, pour toi, les trois meilleurs jeux de société ? Quel est ton top 3 ?**

HAMZA : Je mets *Azul* à la première place. C'est un jeu très simple qui consiste à placer des tuiles sur une mosaïque. Mais ce qui rend ce jeu « waw », c'est qu'il faut être un très bon **stratège** pour gagner. La façon dont on place ses tuiles nous permet de gagner des points et de remporter la partie. Je vous le conseille vraiment ! En numéro 2, je place *Time Bomb*. C'est un jeu de bluff et de mensonge où deux équipes s'affrontent : les « gentils » contre « les méchants ». Les « méchants » doivent trouver la carte « Big Ben » (qui explose) et les « gentils » doivent tenter de **désamorcer** cette bombe et de retrouver tous les câbles permettant de la neutraliser. Mais ce qui est **fun**, c'est que personne ne sait avec qui il est ; il faut donc tenter de convaincre les autres qu'on n'a pas la bombe ou qu'on possède des câbles pour éviter l'explosion. Enfin, le troisième jeu est *7 Wonders*. Il est produit par une maison d'édition belge et il faut savoir que c'est le jeu le plus primé au monde ! Chaque joueur reçoit une merveille du monde et doit construire sa cité. L'univers est incroyable et il faut être un très bon stratège pour remporter la partie.



TANGRAM : **Quels sont les ingrédients indispensables d'un bon jeu ?**

HAMZA : La mécanique d'un jeu est souvent la même, mais c'est tout ce qui est créé autour de cette mécanique classique qui le rend différent. Il faut que ce soit un jeu dynamique, **fun**, avec un univers original (un thème **immersif**). Ce qui est également super important, ce sont des règles du jeu claires ! Si on ne comprend pas comment jouer, on risque d'abandonner la partie et de se tourner vers un autre jeu.

TANGRAM : **Il y a quelques années, tu as réalisé un court métrage autour du célèbre jeu Loups-Garous ; d'après toi, pourquoi ce jeu a-t-il autant de succès auprès des jeunes ?**

HAMZA : D'abord, parce que la mécanique sociale est très utilisée dans ce jeu : les joueurs doivent parler, débattre et argumenter pour convaincre les autres de les suivre. Et on sait tous que la plupart des élèves adorent parler ! Il y a aussi le fait que chaque participant doit jouer un rôle. Les élèves peuvent, le temps d'une partie, **endosser** le rôle d'un loup, d'une sorcière ou encore d'une voyante et oublier un peu leur quotidien.



Loups-Garous
- OUAT
concept

Scanne le code QR et plonge-toi dans l'univers terrifiant du célèbre jeu Loups-Garous !

C'est presque impossible, à mon avis, de ne pas aimer ce jeu, qui allie la stratégie et le bluff. Les règles sont simples et les parties relativement courtes. Je pense que c'est la combinaison de tout ça qui fait le succès du jeu auprès des jeunes.

TANGRAM : Arrives-tu à transmettre ta passion aux élèves et as-tu l'occasion de les initier à certains jeux ?

HAMZA : Bien sûr ! J'ai commencé petit à petit. Je suis arrivé avec des jeux de base que tout le monde doit avoir dans sa ludothèque. Ce sont des jeux comme *Love Letter*, *Time Bomb* ou encore *Code Names*, qui sont dans le top des ventes depuis des années. Pour **initier** des élèves, il faut choisir les bons jeux, des valeurs sûres ! Cette initiation a super bien fonctionné et très rapidement ; d'eux-mêmes, ils venaient toquer à la porte de mon bureau pour me demander si je pouvais les rejoindre sur le temps de midi pour jouer avec eux. J'ai ensuite conclu des partenariats avec des ludothèques et fait appel à des personnes extérieures qui sont venues animer des jeux.

TANGRAM : Qu'est-ce que le jeu apporte aux jeunes d'après toi ?

HAMZA : Je pense que le jeu de société est bénéfique aux jeunes, et c'est important pour moi, en tant qu'éducateur, de le **populariser** auprès de la jeunesse. D'abord, ça permet de se sociabiliser et de parler avec les autres. Il y a aussi des règles à respecter, et c'est intéressant pour les jeunes d'apprendre à devoir se plier à ces règles. Le jeu

permet aussi de développer le contrôle de ses émotions, d'accepter la défaite parfois. Et puis, avant tout, on se divertit, on apprend à aller vers les autres et on passe un moment *fun* où l'on met ses problèmes personnels de côté. Tout est bénéfique dans le jeu, c'est un peu **thérapeutique** en quelque sorte !

TANGRAM : Hamza, un tout grand merci d'avoir répondu à toutes nos questions et bonne continuation à toi !

HAMZA : Merci de m'avoir permis de parler de ma passion et j'espère que cette interview donnera envie aux élèves de découvrir l'univers passionnant du jeu de société !



CESS	certificat d'enseignement secondaire supérieur.
Année sabbatique	année de congé au cours de laquelle une personne cesse de travailler ou interrompt sa vie ordinaire pour se consacrer à une autre activité.
Stigmatisé	fait d'être dénoncé ou critiqué publiquement pour un acte que l'on juge moralement condamnable.
Autodérision	fait de se moquer de soi-même.
Notoriété	fait d'être connu avantageusement.
Véhiculer	transmettre, diffuser.
Ludothèque	local comportant une collection de jeux et de jouets.
Mood	mot anglais signifiant « humeur, état d'esprit ».
Stratège	personne qui fait preuve de stratégie, qui dirige ses actions de manière habile.
Bluff	attitude permettant d'impressionner ou d'intimider l'adversaire sans en avoir les moyens, de lui faire croire qu'on a plus que ce qu'on possède réellement.
Désamorcer	interrompre le fonctionnement de quelque chose.
Immersif	au sens figuré, fait de se plonger dans une situation ou une ambiance particulière.
Endosser	revêtir (au figuré), entrer dans une fonction ou un rôle, prendre tel caractère.
Initier	instruire, faire découvrir.
Populariser	faire connaître quelque chose à un très large public.
Thérapeutique	qui permet de guérir ou de soulager.

» L'autobiographie - **COMPLÈTE** la synthèse à l'aide des mots suivants :

chronologie, imparfait, première, souvenirs, passé, plus-que-parfait, passé composé

Pour rédiger un extrait de récit autobiographique, il faut respecter les critères suivants :

1. Étant donné que tu es l'auteur et le narrateur de ton récit, tu utiliseras la _____ personne.
2. Tu raconteras les évènements de manière logique. Tu ne parleras pas de tes études sans d'abord donner des informations sur ta naissance. Veille donc à la _____ de ton histoire.
3. Tu sélectionneras des évènements importants ou marquants de ta vie que tu rédigeras aux temps du _____ (_____ , _____ , _____) car il s'agit de _____ ou d'éléments qui t'ont été rapportés.
4. Tu écris plusieurs années après les faits racontés : c'est le moment de l'écriture. Tu te remémoires les évènements et parfois les commentaires. N'hésite pas à mettre sur papier les émotions, les réflexions ou les sensations que ces faits ont provoquées.

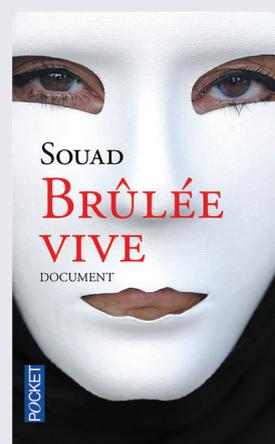
» Pour t'aider à rédiger ce début d'autobiographie, **INSPIRE-toi des deux débuts de récits de vie ci-dessous et RÉPOND**s aux questions.

1

Je suis née dans un village minuscule. On m'a dit qu'il était situé quelque part sur un territoire jordanien, puis transjordanien, puis cisjordanien, mais comme je n'ai jamais fréquenté l'école, je ne connais rien à l'histoire de mon pays. On m'a dit aussi que je suis née là-bas soit en 1958, soit en 1957... J'ai donc environ 45 ans aujourd'hui. Il y a environ 25 ans, je ne parlais que l'arabe et je n'étais jamais sortie à plus de quelques kilomètres de la dernière maison. Je savais qu'il existait des villes plus loin sans les avoir vues. Je ne savais pas si la terre était ronde ou plate, je n'avais aucune idée du monde lui-même. (...)

Mon frère unique, le roi de la maison, allait à l'école, mais pas les filles. Naître²³

- 10 *filles chez moi est une malédiction. Une épouse doit d'abord faire un fils, et si elle ne fait que des filles, on se moque d'elle. Il faut 2 ou 3 filles au maximum pour le travail de la maison, de la terre et du bétail. S'il en arrive d'autres, c'est un grand malheur dont on doit se débarrasser au plus vite. J'ai très vite appris comment on s'en débarrasse. J'ai ainsi vécu jusqu'à l'âge de 17 ans environ, sans savoir rien d'autre que, puisque j'étais une fille, j'étais moins qu'un animal.*



7

Source : SOUAD, Brûlée²⁴ vive, Pocket, 2004.

(...) Je suis né à Três Caoraçoes, dans l'État de Minas Gerais, juste au nord de Rio de Janeiro. (...)

Je suis venu au monde le 23 octobre 1940, il y a plus de 65 ans. Le voyage a été long jusqu'ici, mais étrangement, je m'en souviens dans les moindres détails. Je suis né pauvre dans une petite maison construite avec des briques récupérées ça²⁵ et là. N'allez pas vous imaginer quelque chose de robuste ! Si le nom de la rue a changé (elle porte aujourd'hui le mien), la maison, elle, est toujours aussi vétuste.

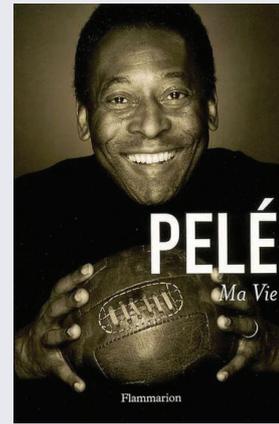
(...) Quand le minuscule bébé frétilant que j'étais avait finalement poussé son

premier cri, mon oncle Jorge s'était exclamé : « En tous cas, il est bien noir ! ». Apparemment satisfait,

Dondinho avait touché mes petites jambes maigrichonnes en disant : « Il deviendra un grand footballeur ».

La réaction de ma mère n'est pas **attestée** mais je doute

qu'elle ait été ravie de cette **prédiction**.



Attester	garantir l'exactitude ou la réalité de quelque chose
Prédiction	discours annonçant des événements futurs

Source : PELÉ, *Ma vie*, Flammarion, 2006.

» **SOULIGNE** les verbes conjugués. **IDENTIFIE** les temps qui reviennent le plus souvent.

» **Quelles** sont les tranches de vie relatées dans ces extraits d'autobiographies ?

» **Dans** chacun des extraits, **REPÈRE** une réflexion personnelle de l'auteur et **RECOPIE**-la ci-dessous :

» **RÉDIGE** ci-dessous ton début d'autobiographie.

2.3. ISMAËL SAÏDI, CE COMÉDIEN BIEN D'ICI !

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» **PRENDS CONNAISSANCE** de l'interview d'Ismaël Saidi et **RÉPONDS** ensuite aux questions qui lui ont été posées.

a. Quelle est son expression belge favorite ?

b. C'est quoi être Belge ?

c. Est-il fier d'être Belge ?

d. Quels sont ses meilleurs souvenirs d'enfance en Belgique ?

e. Y a-t-il un endroit à Bruxelles qu'il apprécie particulièrement ?
Et en Wallonie ? Et en Flandre ?

f. Y a-t-il une spécialité culinaire belge dont il ne peut pas se passer ?

g. Quel est son parcours scolaire et professionnel ?

h. Quel genre d'élève était-il en secondaire ?



CULTURE POINT

Ismaël Saidi, né à Saint-Josse-ten-Noode, en Belgique, le 20 septembre 1976 est un réalisateur, scénariste et dramaturge belge francophone. Il a travaillé pendant 15 ans à la police belge. Il réalise ensuite des courts-métrages à petits budget et est connu pour sa pièce de théâtre humoristique *Djihad* (2014).



© Saphirnews.com

» Tâche finale : Raconte-moi ton histoire !

» À toi maintenant d'écrire le début d'une autobiographie. Pour cela, choisis une personne de ton entourage que tu aimerais mettre à l'honneur. Cela peut être un membre de ta famille, un ami, un professeur,... Pour pouvoir te mettre dans sa peau et rédiger ton texte comme si tu étais cette personne, réalise d'abord une interview pour avoir en ta possession suffisamment d'informations et d'éléments sur sa naissance, son enfance, ses traits de caractère...

Voici les questions que nous te proposons de lui poser :

- **Quel est ton nom ?**
- **Quand et où es-tu né ?**
- **Quelles sont tes origines ?**
- **Comment s'appellent tes parents ?**
- **Quelle était leur profession ?**
- **As-tu des frères et sœurs ? Si oui, comment s'appellent-ils et quelle est leur position dans la fratrie ?**
- **Comment s'est déroulée ton enfance ? As-tu quelques souvenirs ou anecdotes qui t'ont marqués ?**
- **Quel type d'enfant étais-tu ? Avais-tu des passions ?**
- **Quel est ton parcours scolaire ?**
- **Quel type d'élève étais-tu ? As-tu quelques souvenirs ou anecdotes de tes années d'études primaires ou secondaires ?**

Avec toutes les réponses que tu auras récoltées, tu peux maintenant rédiger ton texte autobiographique en te mettant dans la peau de cette personne. N'oublie donc pas d'utiliser la première personne du singulier.

QUIZ

1. Un acouphène est :

- A » Perte d'odorat.
- B » Absence de sensibilité gustative.
- C » Sensation auditive anormale (bourdonnement).

2. Jacques Brel est un chanteur belge d'origine :

- A » bruxelloise.
- B » flamande.
- C » wallonne.

3. Le rappeur Damso a démarré sa carrière grâce au rappeur français :

- A » Kerry James.
- B » Booba.
- C » MHD.

4. Alexandria Ocasio-Cortez est une :

- A » femme politique belge.
- B » femme politique américaine.
- C » femme politique mexicaine.

5. Qui a écrit *Brulée vive* ?

- A » Yasmina.
- B » Yousra.
- C » Souad.

6. Quel est le nom du plus légendaire joueur de football brésilien ?

- A » Zidane.
- B » Maradona.
- C » Pelé.

7. Quelle caractéristique ne peut être attribuée à un récit autobiographique ?

- A » Le récit est écrit à la troisième personne.
- B » Le récit comporte des événements marquants et anecdotiques.
- C » Le récit est écrit aux temps du passé.

8. Que signifie « hautain » ?

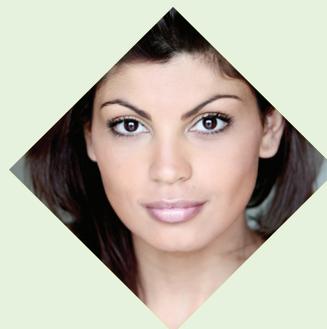
- A » Arrogant, air supérieur.
- B » Humble, simple.
- C » Susceptible, vexé.

9. Comment s'appelle le premier spectacle de Nawell Madani ?

- A » C'est moi la plus belge !
- B » Sois Belge et tais-toi !
- C » Sois Belge une fois !

10. Que signifie le belgicisme « rawette » ?

- A » Une fine pluie.
- B » Une spécialité culinaire belge.
- C » Une petite quantité.



7

BATTERIE FAIBLE

QUAND – QUANT – QU'EN

QUAND peut être utilisé de deux manières :		QUANT est une locution qui est toujours suivie par « à, au, aux, à la ».	QU'EN est formé par la conjonction de subordination « que » et du pronom personnel « en ».
comme MOT INTERROGATIF	comme CONJONCTION		
Quand pars-tu ? Quand est-elle arrivée ?	Quand il est arrivé, nous lui avons servi à boire.	Je ne sais pas ce que tu vas faire, quant à moi je vais lire un bon roman.	Qu'en penses-tu ?
Astuce : Tu peux remplacer « quand » par « lorsque ». En plus, lorsque « quand » est une conjonction, elle est toujours suivie par un groupe adverbial.		Astuce : Tu peux remplacer « quant » par « en ce qui concerne ».	Astuce : Tu peux remplacer « Qu'en » par « Que penses-tu de cela/ de ceci ».

» COMPLÈTE les phrases suivantes avec quand/quant/qu'en.

- _____ le train part-il ?
- Elle ne repartira _____ septembre, au moment de la rentrée des classes.
- _____ pensez-vous rentrer à la maison ?
- C'est tout de même une drôle de coïncidence ! _____ pensez-vous ?
- _____ à toi, tu riras moins _____ j'avertirai tes parents !
- Je lisais encore _____ le téléphone a sonné.
- Ils sont presque tous partis ! _____ à lui, il a décidé de rester.
- Je ne comprends pas les gens qui vont au soleil _____ il y a 30 degrés.
- _____ dites-vous ?
- Marie a tant de robes qu'elle ne sait plus _____ faire.